

A close-up photograph of a rusty metal chain and a padlock on a dark metal surface. The chain is made of several interlocking links, and the padlock is a simple, rectangular metal lock. The background is dark and textured, possibly a metal door or wall. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the metal.

FERMETURE

ÉCOLE STE JEANNE D'ARC

C'EST LA FIN POUR STE-JEANNE D'ARC

ANDRÉANNE JOLY

Le Weekender

JEUDI, ALORS que Le Weekender passait sous presse, tout indiquait qu'une simple formalité empêchait la confirmation de la fermeture de l'école catholique Ste-Jeanne d'Arc de Fauquier. « Il y a indication, il y a pression par rapport aux inscriptions, qui ont changé drastiquement », affirmait le président du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières. Denis Bélanger répétait toutefois qu'il ne pouvait rien confirmer avant la tenue du vote du conseil d'administration, jeudi soir. En comité plénier, mercredi, par contre, la recommandation était faite.

Seulement trois élèves demeuraient inscrits à l'école, au début de la semaine, alors qu'en juin, une possibilité de 19 élèves pouvaient revenir sur les bancs de cette école.

« Avec un petit nombre d'enfants, c'est difficile d'offrir des activités de sports ou culturelles. En plus, avec quatre ou cinq élèves, il faudrait deux employés à plein temps pour assurer la sécurité des élèves. Dans de tels cas, le ministère nous suggère d'envoyer les élèves à l'école la plus proche. »

L'école se voyait forcée à avoir une classe à triple niveau, ce qui aurait poussé plusieurs parents à inscrire leurs enfants à l'école St-Jules de Moonbeam, qui compte environ 110 élèves.

La population doit être rencontrée, conformément aux directives de fermeture du ministère de l'Éducation. Des rencontres avec les syndicats sont aussi prévues.

Peu d'espoir pour Ste-Jeanne d'Arc



Bien que le Conseil scolaire catholique de district de Grandes Rivières ait choisi jeudi dernier de suspendre le programme éducatif à l'école Ste-Jeanne d'Arc, Robin Tremblay, Daniel Dufour, Julie Gagné ont accompagné leurs enfants à l'école de Fauquier, en signe de résistance et en hommage à leur école.

Collège Boréal,
L'horizon: 10 ans



p. 2

Gravel livre des
fauteuils roulants



p. 5

Guylaine
Tousignant pub-
lie son
premier recueil
de poésie,
Carnets de
nauffrage chez
Prise de parole.

p. 3

p. 7



**CAISSE
POPULAIRE
KAPUSKASING**

Kapuskasing: 705-335-6161

Jusqu'à

6% EN REMISE

sur un prêt hypothécaire

Smooth Rock Falls 705-338-2731

École Ste-Jeanne d'Arc de Fauquier: peu d'espoir

ANDRÉANNE JOLY
L'horizon

La majorité des parents de l'école Ste-Jeanne d'Arc ont transféré leurs enfants à l'école St-Jules de Moonbeam, au courant du mois d'août, ce qui n'a pas empêché quatre élèves et leurs parents de se présenter à l'école Ste-Jeanne d'Arc, condamnée par le Conseil scolaire catholique de district de Grandes Rivières, jeudi soir dernier.

Robin Tremblay et Julie Gagné, Daniel et Debbie Dufour, Priscilla Marco et leurs enfants y ont rencontré le directeur, les agents de supervision et le conseiller élu, plutôt que des professeurs. « On perd des commerces presque tous les mois. Maintenant, on a plus grand chose à perdre », a admis l'élu Bernard Laberge, qui a lui-même fréquenté l'école Ste-Jeanne d'Arc, au début des années 1950. À ce moment, on y recensait 300 élèves. Cette année, ils auraient été une vingtaine.

Maintenant, ils sont venus gonfler les rangs de l'école catholique St-Jules de Moonbeam, qui compte depuis lundi près de 125 élèves. Cette décision a permis de diviser les classes doubles qui restaient, en première et deuxième années et en cinquième et sixième. Même, deux nouvelles classes devront être aménagées afin d'accommoder les nouveaux besoins. Pour ce faire, l'école pourra bénéficier d'un nouveau statut d'école éloignée, et d'une enveloppe de 150 000 \$, seulement lorsque la veille de Ste-Jeanne d'Arc officialisée par une fermeture.

L'école n'est

pas pour autant fermée. L'agente de supervision Liliane Laforest préfère parler de « suspension des programmes éducatifs ». L'école continuera d'être chauffée et le conseil doit rencontrer les utilisateurs et en septembre, l'étude de viabilité doit être lancée afin de respecter les règles du minis-tère de l'Éducation.

C'est le même processus qui avait permis le maintien de cette école, de même que de celle d'Opasatika, en 2002. Par contre, à Fauquier, les inscriptions ont baissé, et les projets de développement communautaire n'ont pas été menés à terme.

Robin Tremblay, parent et président de la Fondation Ste-Jeanne d'Arc 2000, espère toujours rassembler les parents autour du projet de l'école à Fauquier. « Je me préparais à l'an prochain », affirme-t-il.

L'école devait



Bernard Laberge



Jean-Pierre Gauthier

« On perd des commerces presque tous les mois. Maintenant, on n'a plus grand chose à perdre. »

jusqu'à récemment être ouverte cette année, avec un processus de fermeture enclenché conformément à la politique 6101, ce qui aurait permis aux troupes de se mobiliser pour sauvegarder l'école.

En août, un programme avait été mis en place. Le conseil scolaire s'était engagé à fournir quatre enseignants, alors que le financement permettait l'embauche de 2,55.

Il y avait des cours triples en éducation physique et arts plastiques, mais pour le reste, les élèves étaient divisés en classes doubles, sans sixième et huitième années. On prévoyait six élèves en maternelle et jardin, quatre en première, qui retrouveraient en après-midi les trois élèves de la deuxième et de la troisième, ainsi qu'une classe pour les quatre élèves de quatrième et cinquième années. Les élèves de septième auraient été transportés à St-Jules pour l'année scolaire.

Malgré ce plan, les parents ont choisi

de transférer leurs enfants tout de suite, faisant fondre les inscriptions à dix. Le scénario n'était alors plus envisageable, indiquait le directeur Jean-Pierre Gauthier.

« Cette mise en veilleuse n'a pas été pressentie », a réitéré Robin Tremblay à L'horizon, à l'issue de la rencontre de lundi matin avec l'administration. « La seule façon de réactiver l'école, maintenant, c'est que les parents prennent une décision massive et la signalent par une lettre d'intention au conseil scolaire. Est-ce réaliste? J'en doute moi-même », a-t-il admis, bien qu'il compte une demi-douzaine de parents derrière lui. Une quarantaine d'élèves potentiels habitent la localité.

« Ça c'est tellement passé vite », se résigne Bernard Laberge, appuyé du directeur, qui admet que le moment est très émotif. M. Tremblay relève toutefois des indicateurs: l'offre de transport des élèves de Strickland vers Georges-Vanier de Smooth Rock Falls « en violation de leur propre politique », les coupures du gouvernement Harris dès la mi-1990, et l'institution de cours triples dès la fin des années 1990, alors que l'école comptait encore une soixantaine d'élèves.

« C'est un moment triste », soutenait M. Laberge. « J'aurais souhaité une communauté plus militante. » Les parents d'ajouter qu'il s'étaient présenté tant pour faire valoir leur point de vue, que de rendre hommage à l'école qu'ils avaient eux-même fréquenté.



Si Matthew Ratté, Priscilla Marco, Robin Tremblay, Daniel Dufour, portant Eve Dufour, Pascale Tremblay, Debbie Dufour, Julie Gagné et Chantale Gagné-Piché ont esquissé un sourire, lundi matin, ce n'était que pour cacher un air de résignation et de déception. Pour Robin Tremblay, se présenter à l'école catholique Ste-Jeanne d'Arc, c'était aussi rendre hommage à l'école.

No choice in school closure

Three students do not a school make, MPP says

FAUQUIER-STRICKLAND — Timmins-James Bay MPP Gilles Bisson told The Northern Times on Monday that although he was sad to hear of the closure of École catholique Ste Jeanne D'Arc, the school board could have made no other decision — a school cannot operate with only three students.

"I was speaking with Denis Bélanger (chair of the Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières) last week and he wanted to keep the school open," said MPP Bisson. "But when they realized that many parents had transferred their children to other schools in the district, it was just not viable or safe to have a school with three students."

It was only a couple of years ago that the MPP joined with parents in Opatatika and Fauquier-Strickland to fight the school board's intentions to close both École Ste-Jeanne D'Arc and École St-Antoine-de-Padoue.

"At the time Opatatika was struggling and had lost a lot of students between families moving away and parents transferring their children to area

schools," said MPP Bisson. "We organized parents, town council and students and met with the school board together to look at options and make our case."

In that case, Opatatika's St-Antoine-de-Padoue remains open today, after the board challenged the community to keep the numbers at a reasonable level.

"Everyone worked hard to keep the



MPP GILLES BISSON

numbers up and work together," said Mr. Bisson. "As well, they fought for a little bit more in the budget to help them, because low enrolment also equals lower funding from the government."

In terms of the current situation in Fauquier, MPP Bisson stated that the school board really had no other choice in his view, a school simply cannot operate with only three students enrolled.

"People have to use the school and fight for it," said MPP Bisson. "This was a different situation than Opatatika because they fought to keep the numbers up. With three students it is just not viable for the community, the board or the ministry to keep the building open."

Fauquier : aux parents de jouer

Le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières attend des nouvelles d'un groupe de parents de Fauquier qui souhaiterait reprendre l'école catholique Ste-Jeanne-d'Arc, vouée à la démolition.

« La gérante doit communiquer avec eux », indiquait la directrice de l'Éducation à *L'horizon*. Le Conseil doit savoir si les élus doivent accorder le contrat de démolition de l'école ou encore

une période de grâce au groupe communautaire lors de leur rencontre du 27 octobre.

L'horizon a tenté de communiquer avec des parents afin d'obtenir des détails relatifs au projet, sans succès.

« Ce qui nous tracasse, c'est l'hiver : ce sont de grosses dépenses », d'ajouter Charlotte Laforest. « Mais on ne veut pas la jeter par terre si quelqu'un peut s'en servir. »

Ste-Jeanne- d'Arc démolie?

Le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières doit rencontrer un groupe de Fauquier, cette semaine, qui pourrait reprendre l'école désaffectée.

« Nous l'avons offert à la communauté et aux autres conseils scolaires », indiquait la directrice de l'Éducation, Charlotte Laforest. « Nous n'avons aucun espoir d'avoir un bâtiment qui sera fonctionnel. »

Le conseil a ouvert les soumissions pour démolir l'école et pourrait aller de l'avant si le groupe ne l'achète pas.

École Sainte-Jeanne-d'Arc

Tout sous un même toit?

Un groupe de citoyens de Fauquier rêve de préserver l'ancienne école Sainte-Jeanne-d'Arc. De nombreuses idées sont d'ailleurs lancées et l'organisation prend forme.

« On la visualise très bien – on pourrait y installer les bureaux municipaux, qui sont très à l'étroit, le centre de santé, qui nécessite de très grosses réparations et la bibliothèque, qui est confinée au sous-sol », indique Carmen Laberge, précisant que les élus de la localité n'ont pas débattu officiellement du projet avec le groupe.

« Selon les applaudissements et la présence lors des deux rencontres publiques qui ont eu lieu, nous avons l'appui de la population », poursuit-elle.

Toutefois, le projet semble rimer avec la désertion du présent centre communautaire. Mais Carmen Laberge et son groupe ont des solutions. La bibliothèque pourrait devenir une salle d'archives et le complexe sportif, un entrepôt pour les nouveaux équipements que la municipalité a achetés. De plus, les activités à plus grand déploiement pourraient toujours avoir lieu au centre communautaire.

« Notre seul but, c'est de récupérer l'école », indique Carmen Laberge. « Ce qui nous mène, c'est la raison, comme la valeur mobilière et le patrimoine, mais aussi le cœur. »

Robin Tremblay, qui a été du groupe de parents qui a résisté à la fermeture de l'école, il y a quelques années, parle aussi de valeur

patrimoniale et sentimentale. « La journée où l'école a fermé ses portes a été très triste. Si elle est démolie, cette journée sera aussi très, très triste. La plupart des résidants de Fauquier ont été à Sainte-Jeanne-d'Arc. Elle fait partie de notre patrimoine. Ce serait dommage que l'édifice soit démoli. Quand je regarde le Kap Inn [démoli cet été à Kapuskasing], ça fait un gros trou. Ça ferait aussi un gros trou dans notre communauté. »

Le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières est néanmoins contraint à la démolition, disait, en septembre, la directrice de l'éducation, Charlotte Laforest. « Nous n'avons aucun espoir d'avoir un bâtiment fonctionnel », indiquait-elle clairement. « Ce qui nous tracasse, c'est l'hiver : ce sont de grosses dépenses », d'ajouter Mme Laforest. Mais on ne veut pas la jeter par terre si quelqu'un peut s'en servir. »

D'où l'importance de la rapidité d'action du groupe de Fauquier.

Le groupe communautaire doit s'asseoir avec les élus, la semaine prochaine, afin de discuter du projet. La rencontre ne sera pas publique, insiste Carmen Laberge.

« On veut un projet qui fera l'unanimité. On veut que tout le monde s'entende sur le projet. » Si on arrive à un consensus, le Conseil scolaire pourra alors suspendre sa décision quant à la démolition du bâtiment, qui a déjà fait l'objet d'un appel d'offres, lors de la rencontre du 27 octobre.

Madelaine Tremblay, la maire de Fauquier-Strickland, explique les propositions que le Conseil municipal avait envoyées au Conseil scolaire au mois de novembre.

La municipalité de Fauquier-Strickland oppose l'offre reçue pour l'école fermée

Le Conseil municipal du Canton de Fauquier-Strickland, ainsi que quelques membres de la communauté, s'est rencontré en réunion spéciale pour adresser le transfert de l'école catholique Ste-Jeanne-d'Arc.

Accompagnée par l'administrateur Robert Courchesne et les conseillers Gilles Pinneault, Gérald Després et Gilles Fortin, la maire de Fauquier-Strickland Madelaine Tremblay a commencé l'assemblée avec la lecture des deux propositions précédemment envoyées au Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières. Les documents affirment que l'évaluation des conditions du bâtiment fourni par le Conseil scolaire en 2007 a plus ou moins forcé la municipalité à ne pas accepter la propriété. Ils ont offert de défrayer les coûts pour le transfert, mais cela ne payera pas pour la rénovation complète ou la démolition éventuelle qui pourrait s'avérer beaucoup plus onéreuse qu'anticipée.

Lors de la réception des propositions, le Conseil scolaire a envoyé une lettre de réponse en expliquant que : « Le Conseil ne peut se permettre de continuer à dépenser pour un bâtiment vide lorsque l'argent peut être réinvesti pour nos élèves. Le Conseil offre à la municipalité ou à un groupe communautaire la possibilité d'acquérir la propriété de l'école au coût d'un dollar et une somme de 80 000 \$ s'engage à ceux qui accepteraient cette offre finale. Une réponse doit être reçue avant le 5 décembre et si l'offre est refusée, le bâtiment sera démoli dans les jours qui suivront. »

La municipalité aimerait que l'école soit

utilisée pour des fins d'éducation puisque le nombre d'enfants qui habitent actuellement à Fauquier-Strickland permettrait son maintien.

« Cette année, il y a 34 élèves de la municipalité qui fréquentent l'école catholique St-Jules de Moonbeam. Le Conseil scolaire nous avait promis que si nous avions au moins 20 élèves, l'école resterait ouverte, explique Mme Tremblay. Nous avons informé le Conseil qu'il y a assez d'enfants ici, mais ils nous ont répondu de ne pas y penser. Le Conseil a tout fait pour ne pas permettre l'ouverture de l'école et il y a une grosse pression de leur part à fréquenter l'école de Moonbeam. »

La bibliothécaire de la Bibliothèque municipale de Fauquier-Strickland Claudie Tremblay-Blais a ajouté que : « Nous devons faire le point qu'on peut toujours envoyer nos enfants à l'école publique. Ça se joue à deux ce jeu-là. »

Si l'ouverture ne se trouve pas possible, la municipalité a quelques projets à l'idée, comme la relocation de la bibliothèque et du Centre de santé communautaire, mais ils doivent s'assurer de sa viabilité.

« Le Conseil a complètement ignoré la municipalité, en plus des parents de la communauté, mentionne M. Després. Il faut se défendre. J'appuie l'idée d'envoyer une lettre au Conseil pour avoir une extension jusqu'au mois d'août pour élaborer au sujet des projets possibles. »

La réponse de la nouvelle proposition envoyée par les membres du Conseil municipal doit être reçue par le 8 décembre.

Fauquier says "no" to board

The municipality of Fauquier-Strickland has rejected an offer to take proprietorship of the building which formerly housed Ste-Jeanne-d'Arc school based on the current condition of the facility.

The school board had offered to sell the building to the municipality for one-dollar and to provide an additional dowry of \$80,000 in order to wash its hands of an empty building. The school board has notified the municipality this is its final offer and if no response is received by Dec. 5, the building will be demolished.

“There are 34 students from our community attending school in Moonbeam, when the board told us if we had 20, it would keep the school open,” said mayor Madelaine Tremblay. “Instead, they have told us it won't even be considered and applied pressure to send the kids to Moonbeam.”

The municipality has also expressed interest in potentially moving the municipal library and the local health centre into the building, but insists a feasibility study must first be conducted.

“The school board has shown no regard for the community, the children or the parents,” said councilor Gerald Després. “I would be open to supporting other projects moving into that building, but we need more time to explore the possibilities.”

Council has asked the school board to grant a moratorium on demolition until August and hopes to have a response by December 8.

